

Alicia : Bonjour, nous sommes élèves en 2^{nde} au Lycée Saint Exupéry de Fameck. Nous avons réalisé le court métrage "Je me sens bien, l'avanie du cinquième âge".

La réalisation de ce court métrage repose sur un long travail préparatoire. Des diaporamas sur le thème utopie, dystopie et uchronie ont été réalisés en amont. Nous avons entrepris la construction d'un scénario individuel. Il n'a pas été aisé de garder en tête les limites techniques de la réalisation pendant la phase d'écriture. Il fallait envisager l'avenir mais un avenir que nous pouvions filmer. Par exemple, initialement, le lycée devenu maison de retraite devait brûler. Nous avons choisi de préférer une métaphore en laissant la bougie s'éteindre pour symboliser la mort de Liam. Nous avons opté pour un lieu de tournage unique : le lycée. Cette contrainte devait être prise en compte dans la rédaction du scénario.

Théo : Dans un premier temps, nous avons réalisé un 3QOCP pour ainsi donner un contexte à notre histoire. Dans un deuxième temps, nous avons rédigé un scénario. Dans un troisième temps, nous en avons fait la promotion à l'oral de notre court métrage puis nous avons procédé à un vote. 3 scénarii par demi groupe ont été sélectionnés. Nous avons travaillé collaborativement sur les scénarii puis sur les story board pour ainsi déterminer les lieux, les émotions, les postures par exemple. Il a été complexe de passer de la mise en mots à la mise en image car il fallait comprendre comment représenter le texte. Nous avons par la suite choisi 2 scénarii pour réaliser 2 courts métrages. Faute d'autorisations de droit à l'image, un scénario a dû être abandonné. Nous avons choisi d'aborder l'aspect sociétal du développement durable, qui est un thème moins représenté dans le cinéma français, à travers l'apparition d'un 5^{ème} âge. Face au vieillissement de la population, les structures pour les personnes âgées ne sont pas en nombre suffisant et ne sont pas adaptées.

Adrian : Par la suite, nous avons travaillé par petits groupes pour la création des décors. Nous avons eu également besoin d'une équipe maquillage, une équipe costume, nous avons distribué les rôles, fait des répétitions etc. Malgré un temps limité, nous avons maintenu au maximum les cours de la journée. Il fallait aussi notamment prévoir la présence des autres élèves dans la cours ou dans les couloirs alors que nous devions y tourner des scènes.

Alicia : Nous étions très motivés car nous apprécions grandement le 7^{ème} art et l'expérience est inédite et sans doute rare dans un parcours scolaire. Les difficultés de tournage ont notamment portées sur l'absence budget. Nous avons donc été contraints de ramener nos costumes et nos accessoires et d'en emprunter à nos camarades de classe. Nous avons fait preuve de sérieux et nous avons ainsi pu développer des compétences cinématographiques telles que du vocabulaire, des techniques de tournage, les différents métiers afférents au domaine, la création d'une affiche, le fonctionnement des festivals. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion, dans le cadre du festival du film arabe de Fameck de rencontrer un réalisateur algérien : Lotfi Bouchouchi, avec qui nous avons pu échanger.

Théo : Nous avons eu quelques difficultés le jour du tournage. Par exemple, nous avons eu une belle journée mais venteuse. Accrocher les panneaux devant le lycée fut très difficile car ils s'envolaient. Nous avons du mal à canaliser notre sérieux quand la caméra passait près de nous pour nous filmer car il était perturbant de se savoir filmé. De plus, des scènes se sont déroulées à l'extérieur du bâtiment ce qui nous a également perturbé car des élèves curieux nous regardaient, cela pouvait nous mettre mal à l'aise.

Adrian : Liam et sa fille ont ressenti beaucoup d'émotions en s'imprégnant de leur rôle. Sur le tournage, les acteurs ne faisaient plus qu'un avec leur personnage. Il n'était pas évident d'incarner avec justesse une émotion en ayant un rôle muet d'autant que les acteurs n'ont aucune expérience antérieure. La voix off de Liam a été enregistrée dans un studio sur Metz. Le texte initial a dû être modifié pour insister sur le côté lugubre et oppressant. Pour Xavier qui a fait la voix off, s'entendre parler sur ce court métrage a

été troublant mais gratifiant. En outre, pour renforcer le caractère oppressant la musique, composition originale, a été modifiée car la première donnait une trop grande impression de légèreté.

Alicia : L'assistant réalisateur a compris que le jeu de lumière était très important dans une scène et qu'une scène pouvait être jouée sous différents angles.

Adrian : Nous avons également préparé les acteurs 30 min avant le tournage en ce qui concerne le maquillage et la coiffure. Nous avons pour objectif de faire paraître les acteurs plus vieux. Pour cela les cheveux attachés pour les filles étaient une des solutions. Il a également fallu prévoir des changements de tenue et de coiffure pour souligner que les scènes se passaient à des moments différents. Nous avons pris la décision au moment même de tournage de retirer sa perruque à Liam lorsqu'il est dans son jardin pour peindre et jouer de la guitare.

Théo : Certains d'entre nous envisagent, à présent, un futur professionnel, non utopique, dans le monde cinématographique. De plus, nous sommes heureux d'avoir rencontré des passionnés de cinéma notamment Aymeric Swiatoka, Renaud Holtzinger et Olivier Sosin sans qui le court métrage n'aurait pas été d'aussi bonne qualité. Ils nous ont prouvés que la passion, l'énergie et l'enthousiasme sont moteurs de la réussite.

Alicia : Nous souhaitons aussi remercier nos professeurs, Mme Kremer et Mme Teixeira qui nous ont suivis tout au long de ce projet.

Adrian : Nous souhaitons aussi remercier l'établissement de nous avoir donné une journée de tournage avec des salles à notre disposition et de nous avoir laissé venir au lycée Varoquaux pour cette journée de présentation.

Tous les 3 : Merci de nous avoir écoutés.